

La diagonale du signe

Derrière le nom **Cocktail Designers** se cache un collectif à configuration variable. Ses travaux – dispositifs sonores, objets, mobilier –, mêlant une approche générique et des créations spécifiques, manifestent un intérêt revendiqué pour le décor et le goût d'un certain formalisme.

A l'origine du nom « Cocktail Designers », une citation d'Albert Cohen tirée de *Belle du Seigneur* (1968), sur l'importance des parties apéritives pour se faire une place dans le « monde ». « Dans la vie, ma chérie, explique le fonctionnaire Adrien Deume à sa femme Ariane, on n'arrive à rien sans relations, et il n'y a rien de plus commode que les cocktails pour se faire des relations. » Or un cocktail réussi ne peut se tenir sans un cadre distingué. Pour Adrien Deume, il faut montrer des tableaux modernes au mur, faire le bon choix de mobilier, de vins, bref, produire les signes adéquats pour intégrer le sérial. Bien sûr, la référence à *Belle du Seigneur* est ironique. Pour le collectif, le design ne peut se réduire à l'émission de signes mondains qui anticipent l'action comme la pensée, annulent la pensée comme l'action, et se déclarent suffisants⁽¹⁾. A la typologie rigide des signes qui ordonnent le monde social, Cocktail Designers préfère leur collision, productrice de nouvelles significations. Fondé par deux architectes engagés dans l'art contemporain, Lionel Mazelaygue et Olivier Vadrot⁽²⁾, et deux designers graphiques, Claire Moreux et Olivier

Huz, le collectif a posé les jalons de sa démarche lors d'une première exposition en 2004, *Belle du Seigneur*, à la galerie Roger Tator à Lyon, avec le détournement d'images toutes faites. Un faux trophée de chasse en tasseaux de noyer massif servait de portemanteau (*Le Trophée*). Une casquette en porcelaine devenait coupe à fruits semblable à celles posées sur les commodes d'intérieurs bourgeois (*La Casquette*). Une étagère en tôle d'acier pliée présentait des découpes rappelant un napperon de grand-mère (*La Dentelle*). Enfin, cette contradiction entre la capacité de la forme à faire image et la fonction de l'objet apparaissait dans une grosse molaire en porcelaine faisant office de bonbonnière

Le design ne peut se réduire à l'émission de signes mondains.

– comme un cauchemar de dentiste (*La Dent*). Le *statement* originaire de la démarche de Cocktail Designers repose sur la reprise du précepte de Louis Sullivan, « *Form follows function* », sous l'aspect d'une roue graphique qui se lit : « *Form follows function follows form follows...* » Ainsi, forme, fonction – mais on pourrait ajouter fiction, décoration, signification culturelle... – sont dotées d'une même valeur *a priori*. Une nouvelle fonction associée à une certaine épure formelle caractérise *Kiosque électronique* (2004). Présentée comme une « *version moderne du kiosque à musique* »⁽³⁾, cette boîte de verre permet à des musiciens de réaliser des concerts *live* dont la diffusion est assurée par trente-six casques. Ce dispositif est donc à la fois spectaculaire et silencieux, individualisé – chacun dispose d'un casque – et collectif. Démontable, il peut être envisagé comme une salle de concert nomade susceptible d'être installée dans des lieux non prévus pour la musique (comme une bibliothèque), ou en extérieur. Cocktail Designers s'est aussi fait connaître par d'autres réalisations destinées à l'univers musical. *Icosajack* (2007), montré dans l'exposition *Cocktail Designers* au



Vue de l'exposition *Cocktail Designers*, Musée régional d'art contemporain de Sérignan, 2010. Photo : Jean-Paul Planchon.

Musée régional d'art contemporain de Sérignan début 2010, « est un système de diffusion d'archives sonores numériques pour une écoute au casque, conçu pour le label de musique électronique *Optical Sound* (Pierre Belouin) ». Ce dispositif, moderne juke-box constitué d'une stèle et de trois structures en étoile, répond à une demande spécifique, d'une manière spécifique : la totalité du fonds du label est diffusée aléatoirement, contrairement au principe d'ordre propre à la notion d'archive. A Sérignan, *Icosajack* jouxtait deux « sculptures utilitaires » (*Light Beams*, 2005) dont le principe était de reprendre la forme de deux œuvres de Sol LeWitt pour en faire des luminaires. La pureté de l'art minimal était gauchie, altérée par des éléments techniques, mais sans que la fonction des objets ne saute aux yeux. Toujours à Sérignan, *Précisions sur les vagues #2* (2008) était un polygone de quatre mètres de diamètre, organisé en petites loges regroupées autour d'un centre, où des lames d'aluminium zinguées, spirales et éclairées de l'intérieur empêchaient tout vis-à-vis entre les usagers. Ceux-ci contemplaient les vibrations optiques offertes par les lames – telles

des algues de synthèse – et écoutaient un texte enregistré de Marie Darrieussecq traitant des vagues du monde. Les qualités visuelles de ce théâtre de poche sans acteur – la pièce fut montrée à Avignon en 2008 – augmentaient la « *perception océanique* »⁽⁴⁾ du texte interprété par Valérie Dréville sous la direction de Célia Houdart, puis remixé par Sébastien Roux⁽⁵⁾. Une installation mobilière répondait à *Précisions sur les vagues #2*. Elle comprenait *Fabrique* (Dan Graham à Megève) (2010), pavillon triangulaire de jardin en lattes de mélèze renvoyant à une figure majeure de l'art contemporain et, par la présence d'un motif en forme de trèfle à quatre feuilles, au chalet de montagne. Trois chauffeuses rappelant l'esprit du design de Charlotte Perriand, intitulées *Chilliennes* (2010), reprenaient ce motif. Comme dans le design radical des années 1960-70, la référence à l'avant-garde se combinait avec un goût revendiqué pour la décoration vernaculaire – sans doute la meilleure façon d'être à la fois moderne et postmoderne.

Pierre Tillot

1. Selon l'analyse de Deleuze in *Proust et les signes*, PUF, coll. « Perspectives critiques », Paris, 1964, réédit. 1993, p. 13.
2. Ils ont créé en 1999 avec Gwénaél Morin, à Lyon, La Salle de bains, structure de production et de diffusion d'art contemporain (www.lasalledebains.net).
3. Sauf mention contraire, les citations sont issues du site Internet du collectif.
4. Voir Jeanne Quéheillard, « Du visible au spectaculaire », in *Meubles à musique* (voir références ci-dessous).
5. *Précisions...* est une production CDN Orléans/Loiret/Centre, Festival d'Avignon, Muse en circuit et Stanza.

Deux livres aux Presses du Réel : *Cocktail* (catalogue, 2008) et *Meubles à musique* (ouvrage collectif, parution octobre 2010).

Cocktail Designers participe à l'exposition *Dans la forêt*, organisée par le Frac Aquitaine du 22 octobre au 19 décembre à l'Ecomusée de Marquèze (Landes).

www.cocktaildesigners.com